



HAL
open science

Qu'est-ce qu'un dispositif? Un dispositif est un système de places avec un promoteur, un destinataire et une prescription

Hervé Glevarec

► To cite this version:

Hervé Glevarec. Qu'est-ce qu'un dispositif? Un dispositif est un système de places avec un promoteur, un destinataire et une prescription. 2022. hal-03857045

HAL Id: hal-03857045

<https://hal.science/hal-03857045>

Preprint submitted on 17 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Hervé Glevarec
Directeur de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique
Laboratoire Cerlis
Université Paris Cité and Université Sorbonne Nouvelle
CNRS, CERLIS, F-75006 Paris, France.
herve.glevarec@cnrs.fr

EXTRAIT tiré et rémanié de GLEVAREC H., 2021. — *L'expérience culturelle. Affects, catégories et effets des œuvres culturelles*, Paris, Le Bord de l'eau, pp. 51-54.

Qu'est-ce qu'un dispositif ?

Un dispositif est un système de places avec un promoteur, un destinataire et une prescription

Un dispositif est un système de places

Tout dispositif, quelle que soit sa nature, est un *système de places*. C'est sa définition générique (Glevarec, 2001: 379-380). Un dispositif a au moins trois traits : il est porté par un promoteur, il s'adresse à un destinataire et il a une dimension prescriptive.

Quel que soit son champ d'application, des médias aux politiques publiques en passant par la médiation culturelle ou la psychanalyse¹, de J.-F. de La Pérouse à M. Foucault ou B. Latour, un dispositif est *un système de places*, adressé à un destinataire, porté par un promoteur et incluant une prescription (c'est-à-dire une intentionnalité)².

Cette définition rejoint aussi celle de J.-F. de La Pérouse (1797), "ensemble d'éléments ordonnés en vue d'une certaine fin"³, qu'il donnait pour caractériser le "dispositif" de type militaire. G. Agamben ne dit pas autre chose : "j'appelle dispositif tout ce qui a, d'une manière ou d'une autre, la capacité de capturer, d'orienter, de déterminer, d'intercepter, de modeler, de contrôler et d'assurer les gestes, les conduites, les opinions et les discours des êtres vivants" (Agamben, 2007: 31).

¹ Où l'on parle du "dispositif analytique" ou du "dispositif de la passe".

² La liste des dispositifs est infinie : "d'action culturelle", "médical", "carcéral", "scolaire", "scientifique", "d'aide", etc.

³ Cf. Larroche (2018).

Taille des dispositifs et discontinuité avec la réception

Il y a des tailles de dispositifs, restreints ou élargis, conçus localement ou élaborés globalement. On peut repérer au moins deux niveaux dans les usages du dispositif. 1. Un niveau restreint, local, situationnel : c'est le niveau, par exemple, de la prise de parole dans une émission de radio (Glevarec, 1996 ; 2001). L'émission qui a lieu dans un studio est portée par un/une journaliste ou un/une producteur/trice, vise un auditeur auquel est proposée une place à travers un "contrat de lecture" (Charaudeau, 2000). 2. un niveau étendu, quasi anthropologique : c'est le niveau atteint par les dispositifs de contrôle social, par exemple ceux que M. Foucault va désigner de "dispositif de surveillance" (Foucault, 1998) ou de "dispositif de sexualité" (Foucault, 1994a)⁴.

Il y a une discontinuité entre le dispositif, qui se situe absolument du côté de la production, et la réception, que le dispositif ne peut prédire. C'est pourquoi toute sociologie de la réception se méfie des effets imputés aux dispositifs, qu'elle exige toujours d'aller interroger les récepteurs, destinataires des dispositifs (Glevarec, *et al.*, 2020). Semblablement à ce que dit J.-C. Passeron du sens d'un tableau : "rien ne peut y être mis qui n'ait été perçu par un récepteur réel" (Passeron, 2006: 412). Les "effets" d'un dispositif sont supposés et seule l'enquête auprès des destinataires peut en confirmer l'éventuelle manifestation.

Les dispositifs de la culture : du "Lieu culturel" aux "médiacultures"

On peut appeler Lieu culturel (avec une majuscule), par analogie avec le "Lieu anthropologique", décrit par M. Augé (1992), les dispositifs anciens, localisés dans le temps et dans l'espace de consommation culturelle (cinéma, théâtre, concert, voire consommation domestique)⁵.

La situation actuelle a fait place à un ensemble de "médiacultures", qui désignent les œuvres culturelles articulées aux médias (Maigret et Macé, 2005), médiacultures qui n'ont plus

⁴ Chez M. Foucault, un dispositif est "un ensemble résolument hétérogène comportant des discours, des institutions, des aménagements architecturaux, des décisions réglementaires, des lois, des mesures administratives, des énoncés scientifiques, des propositions philosophiques, morales, philanthropiques ; bref, du dit aussi bien que du non-dit, voilà les éléments du dispositif. Le dispositif lui-même c'est le réseau qu'on établit entre ces éléments (...) par dispositif, j'entends une sorte – disons – de formation qui, à un moment donné, a eu pour fonction majeure de répondre à une urgence. Le dispositif a donc une fonction stratégique dominante..." (Foucault, 1994b: 299).

⁵ O. Donnat et G. Larmer notaient, pour les années 1980 et 1990, que "regarder la télévision, écouter la radio ou des disques, lire des livres ou des quotidiens sont des activités qui s'inscrivent dans un temps et un espace donnés et s'effectuent le plus souvent dans un contexte précis (un lieu, un moment, une compagnie, en complément ou non d'une autre activité)" (Donnat et Larmer, 2003: 66).

le Lieu culturel comme leur dispositif nécessaire de réalisation défini par l'espace dédié d'une salle ou d'un espace (cinéma, théâtre, scène...), le rendez-vous fixé à date et heure définies, la présence d'individus non choisis et, enfin, le format prédéfini de la pratique de l'œuvre (installation physique et durée notamment). Les pratiques culturelles dorénavant permises par les supports techniques que sont le smartphone, l'ordinateur, les tablettes et téléviseurs connectés, accentuent les transformations domestique et privative déjà entamées par la radio et la télévision à la faveur de leur mobilité, de leur démultiplication et de leurs adjuvants (comme la possibilité d'enregistrer). Même d'anciennes pratiques, par exemple les visites d'exposition, fortement attachées aux Lieux culturels (tels que le musée), trouvent dans le déploiement numérique des modalités renouvelées de consommation ("écouter de la musique en ligne", "jouer sur ordinateur ou internet", "lire sur une tablette" (Cavallo et Chartier, 2001)). Ce déploiement des dispositifs propres semble favoriser une posture proactive par rapport à l'offre culturelle. Il favorise à son tour un déploiement des expériences. Si le Lieu culturel existe encore dans ses formes institutionnalisées ou ritualisées, au théâtre et au cinéma par exemple, il s'accompagne dorénavant d'une diversité de dispositifs culturels de pratiques.

Références

- Agamben, G., (2007). *Qu'est-ce qu'un dispositif ?*, Paris, Rivages.
- Augé, M., (1992). *Lieux et non-lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité*, Paris, Seuil.
- Cavallo, G. et R. Chartier, (2001). *Histoire de la lecture dans le monde occidental*, Paris, Seuil.
- Charaudeau, P., (2000). *Le discours d'information médiatique : La construction du miroir social*, Paris, Nathan
- Donnat, O. et G. Larmet, (2003). "Télévision et contextes d'usages. Evolution 1986-1998, *Réseaux*, n° 119, pp. 63-94.
- Foucault, M., (1994a). *Histoire de la sexualité, La volonté de savoir, Tome I*, Paris, Gallimard.
- Foucault, M., (1994b). *Dits et écrits, 1954-1988. Tome III : 1976-1979*, Paris, Gallimard.
- Foucault, M., (1998). *Surveiller et punir*, Paris, Gallimard.
- Glevarec, H., (1996). "Antenne et Hors-antenne à France Culture. Introduction de l'auditeur et Formes d'engagement dans la parole, *Réseaux*, n° 77, pp. 145-169.
- Glevarec, H., (2001). *France Culture à l'œuvre. Dynamique des professions et mise en forme radiophonique*, Paris, CNRS Editions.
- Glevarec, H., E. Macé et E. Maigret (Eds.) (2020). *Cultural Studies. Anthologie*, Lormont, Le Bord de l'eau.
- La Pérouse, J.-F., (1797). *Voyage de La Pérouse autour du monde*, Imprimerie de la République.
- Larroche, V., (2018). *Le dispositif : un concept pour les sciences de l'information et de la communication*, London, ISTE Editions.
- Maigret, E. et E. Macé (Eds.) (2005). *Penser les médiacultures. Nouvelles pratiques et nouvelles approches de la représentation du monde*, Paris, Colin/INA.
- Passeron, J.-C., (2006). "L'usage faible des images, in Passeron, J.-C. (Ed.) *Le raisonnement sociologique. Un espace non-poppérien du raisonnement naturel*, Paris, Albin Michel, pp. 399-442.